Islam : relire et méditer « Tristes tropiques »

écrit par Antiislam | 24 août 2023

« *Tristes tropiques* » est, on le sait, l'oeuvre majeure de Claude Lévi-Strauss, grand nom de la pensée française.

C'était un ethnologue donc, par construction, un homme ouvert à toutes les cultures.

Or, justement, à la fin de ce livre, Lévi-Strauss brosse un

portrait très sévère de la civilisation islamique.

J'ai lu ce texte, il y a longtemps, il a été l'objet d'un commentaire récent sur « François de souche ».

Et une fois de plus, il m'a frappé par la précision de l'analyse, surtout depuis que nous connaissons de mieux en mieux l'islam, par la colonisation que nous subissons de sa part.

Sans doute, aussi, avons-nous déjà donné sur « Résistance Républicaine » certains de ces passages de « Tristes tropiques » consacrés à l'islam.

Pourtant, il faut revenir à ce texte, le relire et en méditer chaque phrase, chaque mot, tant il est remarquable.

A l'époque de la parution de ce livre (1955) les « vigilants » à la Plenel n'étaient pas là pour traquer les « dérapages » « islamophobes », les militants musulmans ne menaient pas, chez nous, une police de la pensée, parfois meurtrière, pour empêcher toute discussion sur leur « religion ».

Toutes nos élites, qui ont lu « Tristes tropiques », ont, pourtant, mené, mènent encore une politique de « peuplement » (Macron) de notre France, par des gens issus de cette civilisation.

Ces élites sont des criminels que l'Histoire jugera durement.

Alors, oui, relisons, méditons ces extraits admirables de « Tristes tropiques » :

« L'islam me déconcertait par une attitude envers l'histoire contradictoire à la nôtre et contradictoire en elle-même : le souci de fonder une tradition s'accompagnait d'un appétit destructeur de toutes les traditions antérieures.

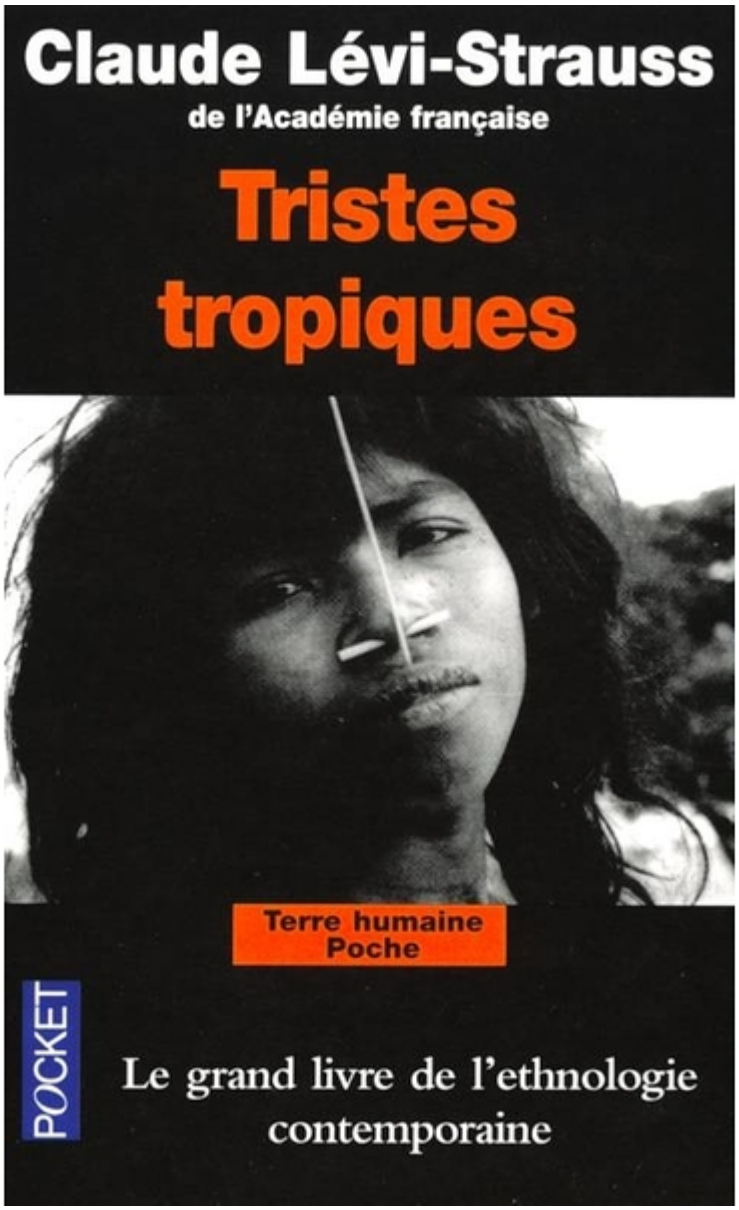
[…] Sur le plan moral, on se heurte à la même équivoque d'une tolérance affichée en dépit d'un prosélytisme dont le caractère compulsif est évident.

En fait, le contact des non-musulmans les angoisse. […] les musulmans tirent vanité de ce qu'ils professent la valeur universelle de grands principes : liberté, égalité, tolérance; et ils révoquent le crédit à quoi ils prétendent en affirmant du même jet qu'ils sont les seuls à les pratiquer.

[…] Vous inquiétez-vous de la vertu de vos épouses ou de vos filles pendant que vous êtes en campagne ? Rien de plus simple, voilez-les et cloîtrez-les. C'est ainsi qu'on en arrive au burkah moderne, semblable à un appareil orthopédique. […]

Grande religion qui se fonde moins sur l'évidence d'une révélation que sur l'impuissance à nouer des liens au-dehors. En face de la bienveillance universelle du bouddhisme, du désir chrétien du dialogue, l'intolérance musulmane adopte une forme inconsciente chez ceux qui s'en rendent coupables ; car s'ils ne cherchent pas toujours, de façon brutale, à amener autrui à partager leur vérité, ils sont pourtant (et c'est plus grave) incapables de supporter l'existence d'autrui comme autrui. »

L'islam n'a jamais supporté l'existence des non-musulmans, sinon soumis et réduits au statut de dhimmis. L'islam n'est pas une religion comme le christianisme mais un système théologico-politique totalitaire au sens le plus étymologique du mot, prétendant régler tous les aspects de la vie humaine, politique, mœurs, rapports entre les sexes, famille, droit etc.

Jules Monnerot écrivait au début des années soixante un grand livre » *Sociologie du communisme* » dans lequel il décrivait ce dernier comme l'islam du XX° siècle.

On pourrait dire de l’islam d’aujourd’hui qu’il est le communisme du XXI° siècle, aussi dangereux que l’autre pour nos libertés et nos mœurs, et il n’est pas étonnant que cette entreprise totalitaire séduise aujourd’hui gauchistes et néomarxistes qui il y a peu encore adulaient les grandes tyrannies communistes.